

# L'enjeu de la lutte est l'autonomie provinciale

M. Duplessis parle hier soir à Gentilly, dans le comté de Nicolet — Les gouvernements provinciaux doivent être indépendants de tout groupement politique fédéral — L'administration Godbout a beaucoup dépensé et fait peu de choses

Gentilly, Nicolet, 11 (De notre envoyé spécial) — Le chef de l'Union nationale, M. Maurice Duplessis, a pris part hier soir, à la deuxième grande assemblée de la présente campagne. Il a parlé à Gentilly, dans le comté de Nicolet, en faveur du candidat de l'Union nationale, M. Emery Fleury, cultivateur de la région. Outre M. Duplessis et Fleury, les orateurs ont été M. Paul Beaulieu, le député de Saint-Jean, le docteur Lacharité, maire de Saint-Célestin, M. Fortunat Proulx, ancien maire de Nicolet, et M. Antonio Elie, député de Yamaska.

"Je ne me suis pas occupé de politique fédérale, a déclaré M. Duplessis, parce que je considère qu'un mandat provincial est suffisant pour occuper un homme de cœur. C'est de l'essence même de la constitution que les gouvernements des provinces soient indépendants de tout groupement politique fédéral. C'est ce que nous avons fait et que nous allons continuer de faire. Mais lorsque les droits d'une province sont en danger, on n'a pas le droit de se taire. Le maintien des législatures provinciales est essentiel car chacune des provinces a des droits particuliers. La centralisation est exactement la politique d'Hitler. Et je crois qu'il est inutile et illogique d'aller combattre ailleurs la doctrine d'Hitler, ce bandit international, si chez nous les droits qu'on lui reproche de violer ne sont pas respectés par ceux qui se disent ses ennemis.

"Québec est contre le fascisme, Québec est contre le nazisme, Québec est contre le bolchevisme. Québec est pour le patriotisme."

## Le prêt agricole

M. Maurice Duplessis a rappelé les bienfaits du prêt agricole particulièrement dans cette région de Nicolet où l'agriculture est au premier plan des intérêts. "L'agriculture, a-t-il dit, est la vraie banque de l'Etat, c'est là que sont les véritables richesses, c'est là que sont nos traditions religieuses, nos traditions patriotiques. Réclamer les droits du Québec, c'est réclamer les droits des autres provinces. Le prêt agricole a sauvé Québec, et empê-

ché que les événements qui ont suivi l'autre guerre se répètent.

M. Duplessis a longuement parlé des taxes du régime de M. Godbout. Il a déclaré que la taxe de vente est la "taxe de la taxe". "Le gouvernement de M. Godbout a reçu, en nouvelles taxes, 8125 millions de plus que l'Union nationale. Qu'est-ce que l'on a fait de cet argent? Pas un sou n'a servi à diminuer la dette provinciale. Au contraire, sous le régime libéral, la dette de la province a été augmentée de 874 millions: De plus, on a saboté le prêt agricole, les pensions aux vieillards, aux mères nécessiteuses et aux aveugles.

"Avec cet argent, on a construit la route de M. T.-Damien Bouchard, qui coûte actuellement 818 millions. Je considère que cette route n'était pas nécessaire, puisque nous avions déjà deux routes qui conduisent de Québec à Montréal. C'est la même erreur des rouges et des bleus qui ont multipliés les chemins de fer avec les résultats que l'on connaît. M. Godbout a réussi à obtenir pour la construction de cette route des matériaux et des priorités, alors que les cultivateurs étaient incapables d'obtenir les instruments aratoires dont ils avaient besoin. Pendant ce temps l'on n'avait pas d'argent pour construire, ce qui était nécessaire dans les campagnes et les petites villes. Je considère que la voirie doit d'abord être au service des campagnes, des villages et des centres de colonisation. Mieux vaut une maison un peu hypothéquée qui a un bon solage, qu'une maison sans hypothèque et sans solage. Quant à la route de M. Bouchard, elle a été construite dans un marécage et les trois quarts sont effondrés.

## La manufacture de sucre

M. Duplessis a condamné la construction de la manufacture de sucre de betterave de M. Godbout disant que ce que les cultivateurs ont besoin en ce moment ce n'est pas qu'on leur indique comment fabriquer de nouveaux produits mais qu'on leur permette d'écouler les produits qu'ils cultivent en ce moment. "Il faut d'abord empêcher

(suite de la dernière page)

que les patates ne pourrissent dans la terre, a dit M. Duplessis". Il a parlé ensuite de la qualité de la machinerie que l'on possède dans cette manufacture de M. Godbout. On a acheté une machinerie qui date de quarante ans, qui vient du Wisconsin, qui l'avait achetée de l'Ontario où elle a fait faillite. "C'est avec cela que M. Godbout veut faire du sucre. Trois millions ont été dépensés et pas un grain de sucre n'est sorti de la manufacture de M. Godbout."

## L'Hydro-Québec

"M. Godbout a découvert à la veille des élections qu'un fil électrique pouvait sauver la situation. M. Godbout dit qu'il est en faveur de l'électrification rurale. Nous aussi, nous sommes en faveur de l'électrification rurale et nous l'avons prouvé par des œuvres pendant notre administration. Mais nous sommes en faveur de l'électrification rurale au moyen de coopératives. Des mesures comme celles que l'on a prises à l'endroit de la M. L. H. & P. nuisent à la bonne réputation de la province. C'est un procédé bolcheviste qui crée pour notre gouvernement un précédent dangereux. Nous avons combattu les abus de cette compagnie, mais je suis d'avis que l'on ne guérit pas le mal par le mal et que l'on ne corrige pas le vol par le vol. Cette mesure du gouvernement de M. Godbout n'a pas d'autre but que de faire oublier les petites tracasseries dont tous les électeurs ont été l'objet depuis 1939.

En terminant, M. Duplessis a indiqué le sens de la lutte actuelle. "Il s'agit d'empêcher le désastre que serait la perte de notre autonomie provinciale. Et je suis conscient qu'en défendant ces droits, je défends également mon pays".

(suite à la page trois)